



EMANUELE ZAMPONI

BORDEAUX

**V**endredi 10 octobre, à Bordeaux, ce sont deux monuments qui attirent les esthètes. La frégate Hermione aux 2 000 m<sup>2</sup> de voile, quai Richelieu et, à deux pas, Andrea Branzi, pour le vernissage de la première rétrospective qui lui ait jamais été consacrée. La veille encore, dans l'église Saint-Rémi devenue salle d'exposition, le maestro de 76 ans disposait délicatement des fleurs gracieuses dans chaque vase, avec la même concentration silencieuse qu'un adepte de l'ikebana, l'art traditionnel japonais de « faire vivre les fleurs ».

Cent quarante-sept pièces présentées entre deux lieux – ses projets d'urbanisme à l'espace Arc en ciel, centre d'architecture, et ses objets et meubles à l'espace Saint-Rémi – constituent le parcours de l'architecte florentin aux avant-postes du design depuis un demi-siècle. « Nous montrons cinquante ans de la création d'un artiste, d'une personnalité forte et singulière, mais c'est aussi un moyen d'évoquer l'histoire du design du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle dont Andrea Branzi a été l'un des protagonistes les plus influents », souligne Constance Rubini, directrice du Musée des arts décoratifs et du design de Bordeaux et commissaire de cette remarquable exposition.

**Méubles ludiques et colorés**  
L'historienne a « plié » pendant deux ans aux États-Unis, en Italie, en Allemagne... les pièces emblématiques du parcours d'Andrea Branzi. On peut ainsi découvrir son projet de fin d'études, à l'Université d'architecture de Florence, en 1966, Supermarket-Paper Luna Park : la maquette d'un parc d'attractions très coloré, avec supermarché et discothèque, soit un lieu destiné à la jeunesse, inspiré par le pop art et l'essor de la société de consommation. Ses premiers meubles avec le collectif Archizoom – qu'il a fondé la même année – usent du kitsch, capable, par « son énergie expressive, de produire une fracture dans l'équilibre de la bourgeoisie », précise Andrea Branzi devant son sofa Safari en forme de fleur, re-



## Andrea Branzi, poète animiste du design

Le Musée des arts décoratifs et du design de Bordeaux présente la première rétrospective consacrée à l'un des ténors du groupe Memphis



**Ses meubles et objets prennent racine, bâti sur un bouleau, une souche, de vieilles poutres**

couvert de tissu léopard. Quant à la banquette ondulante Superonda (datant de 1967 mais encore éditée), tantôt chaîne longue, tantôt lit quand on l'accoste à une autre, « elle témoigne d'une typologie d'objets qui commencent à changer, deviennent plus amovibles, moins enveloppantes de mortalité

vielle des usagers », déclare l'élegant italien, en veste de tweed olive assortie à ses chaussettes. Dès lors plus tard, en 1976, en tant que cofondateur d'Alchimia puis membre du collectif Memphis, avec son ami Ettore Sottsass, Andrea Branzi initie, en pratique comme en théorie, sur la valeur



Ci-dessus :  
Maquette Bosco di architettura, 2007. Andrea Branzi avec Danièle Macchi.  
BODILY E SCHERF/ARC EN CIEL CENTRE D'ARCHITECTURE, GALERIE BIANCHI  
Ci-contre : vase Anthéa en céramique et laiton. COLLECTION GÖRKHÉ FÖHR, ÉDITION DESIGN GALLERY MILAN, 2002.

A gauche : service à thé en argent massif et bouleau. LYSIEN HAUPTENHÜBER DES ARTS DÉCORATIFS DE BORDEAUX

émotionnelle de l'objet plutôt que sur sa fonction. Ainsi naissent des meubles ludiques et colorés, dotés d'effets de surprise et de titres secrets, qui vont permettre de « réenchanter le monde ». En 1985, pour sa première exposition en solo baptisée « Animal Domestici », Andrea Branzi ose des sièges aux formes radicales, sans couleur ni motif décoratif, mais qui célèbrent la rencontre de matériaux industriels et de fragments de nature intacte, primitive : branches ramassées dans la forêt, troncs d'arbres... Ce langage inédit, il y a trente ans, est aujourd'hui emprunté par nombre de designers.

### Fascinante cage à oiseaux

« Ce morceau de bois ? On ne traverse pas le même de toute l'éternité. Il y a une grande présence des objets uniques... En les utilisant, on gagne une forme de sacralité », détaille-t-il. Avec ses murs-bibliothèques inspirés de Pompeï, ce théoricien du design entame une nouvelle réflexion sur l'héritage culturel des civilisations et l'emprise dans nos mémoires. « Rome, qu'en reste-t-il ? Ni l'architecture, ni le système militaire ou politique. Seuls les poètes, les artistes, ont survécu et font que Rome reste Rome dans l'imagination collective », assure-t-il.

Depuis, le designer poète est devenu un tantinet animiste. Ses meubles et objets prennent racine, bâti sur un bouleau, une souche, de vieilles poutres de maison... ■

**PROPOS RECUEILLIS PAR**  
ZAMONI, Emanuele. « Andrea Branzi, poète animiste du design. » Le Monde, October 21, 2014.

**ENTRETIEN**

**A**ndrea Branzi, qui a fondé, en 1982, la Domus Academia, première école post-universitaire de design à Milan, estime que notre époque ouvre un champ des possibles.

**Fin observateur des mutations de la société, quel regard portez-vous sur ce siècle ?**

Elles sont finies, les grandes utopies du XX<sup>e</sup> siècle. Vouloir un monde plus juste, du bien-être pour tous... On a vu la faille du système socialiste et celle du capitalisme. Dans les années 1980, on pensait que les religions allaient disparaître, balayées par la logique

exemple, le temps de travail et le temps libre se superposent. Le passé, le présent et le futur ne font plus qu'un. Il faut introduire dans la conception d'objets une nouvelle dramaturgie qui intègre la nature, à la base de toute réflexion sur la modernité. L'objet n'est plus un bien que tout le monde peut s'approprier, mais au contraire il est devenu sélectif. Il ressemble à ces animaux domestiques qui vont jusqu'à choisir leurs maîtres et vivent comme des esprits bienfaisants dans leurs maisons. Regardez ce vase. On en trouve dans toutes les civilisations, même dans celles qui n'ont pas eu d'architecture. Voilà un objet inutile et indispensable. ■

**Quel conseil donnez-vous à vos étudiants ?**  
C'est une épouse très excitante.

**Pleased to meet you, 50 ans de création. Musée des Arts décoratifs et du design de Bordeaux. Jusqu'au 25 janvier 2015. bronzibordeaux.fr**  
**Branzi, Designer, architecte, théoricien, 50 ans de création. Guérin collectif bilan.**

V.L.